

## Mario de Sa-Carneiro – Presque

Un peu plus de soleil – j'étais de braise.

Un peu plus d'azur – j'étais au-delà.

Un dernier coup d'aile, et j'y serais parvenu...

Si au moins j'en étais resté là...

Epouvante ou paix ? Inutile... Tout s'évanouit

En basse mer trompeuse d'écume ;

Et le grand songe en brume éveillé,

Le grand songe – ô douleur ! – presque vécu...

Presque l'amour, presque le triomphe et la flamme,

Presque le début et la fin – l'effusion, presque...

Mais en mon âme tout se répand...

Pourtant, rien n'a été simple illusion !

Tout a eu son commencement... et tout a raté...

- Oh ! La douleur d'être-presque, cette douleur sans fin... -

je me suis fourvoyé parmi les autres, fourvoyé en moi,

aile déployée qui n'a pas su voler...

Instant de l'âme que j'ai dilapidés...

Temples où je n'ai dressé nul autel...

Fleuves par ma faute égarés bien avant la mer...

Authentique ardeurs que je n'ai su fixer...

Si je flâne en moi-même, je n'y trouve que de rares indices...

Ogives pointées vers le soleil – je les vois fermées ;

Couardes et sans foi, des mains de héros

Ont posé des grilles sur les précipices...

Dans une sourde poussée de découragement,

J'ai tout tenté, je n'ai rien possédé...

Aujourd'hui, il ne me reste que le désenchantement

Des choses embrassées mais non vécues...

.....

.....

Un peu plus de soleil – j'aurais été de braise,

Un peu plus d'azur – j'aurais été au-delà.

Un dernier coup d'aile, et j'y serais parvenu...

Si au moins j'en étais resté là...